

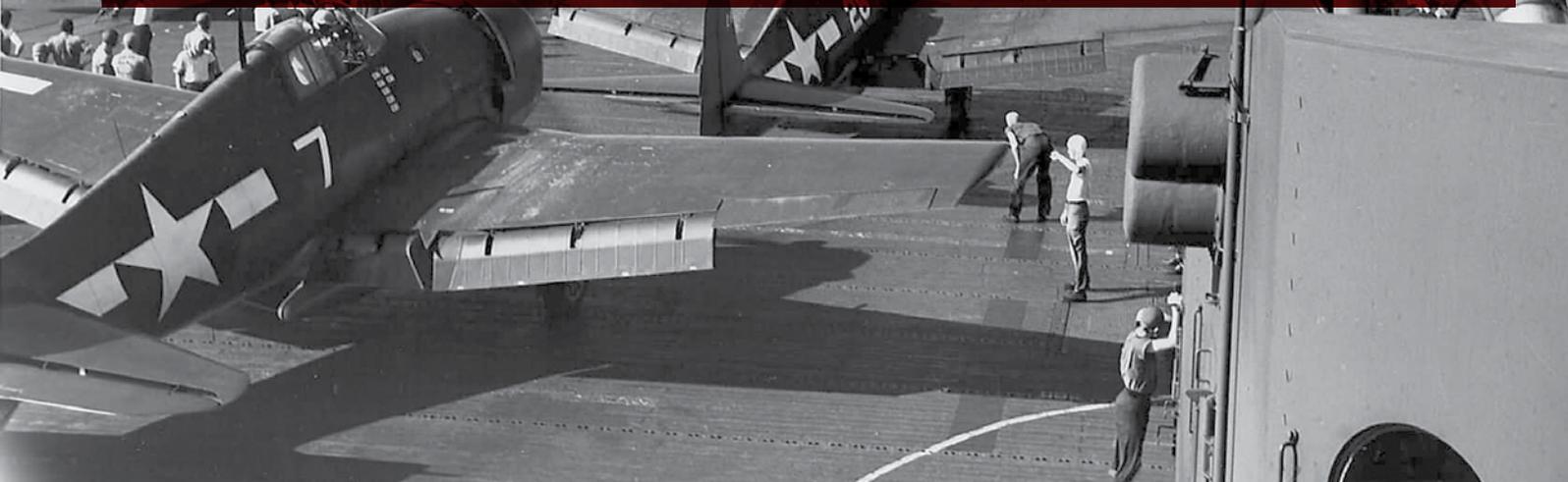
**Votre prochain numéro  
en kiosque le 21 décembre 2022 !**

## EDITO

Quand ce numéro 102 de Batailles Aériennes sera dans les kiosques, la « rentrée » sera déjà un souvenir pour beaucoup d'entre nous. Néanmoins, il est indéniable que la situation dans laquelle se trouve notre pays (comme de nombreux autres d'ailleurs) ne peut que nous préoccuper. Que penser en effet des prix fous de l'énergie et, plus généralement des matières premières et des denrées ? Tout cela fait évidemment penser à un système économique à bout de souffle, filant droit dans un mur qu'il voit maintenant clairement, mais refusant de considérer d'autres options. Que voir dans la véritable guerre économique que se livrent les États-Unis et la Chine et finalement, quelle est la place de l'Europe dans tout cela ? Les récents événements liés à la pandémie de la Covid-19 ont mis en lumière la dépendance de l'Europe, soumise à des pénuries diverses allant de la simple vis au masque chirurgical. Nos aïeux doivent se retourner dans leurs tombes ! Mais il existe une logique dans tout cela. En effet, si l'on se réfère au nombre d'habitants, l'Europe (à condition qu'elle soit unie) paraît bien faible comparée à la Chine, à l'Inde et aux autres pays d'Asie. Il n'est donc pas idiot de penser que sous peu, les matières premières viendront à manquer et que notre planète ne pourra plus guère fournir de quoi fabriquer les éléments de la consommation effrénée dans laquelle nous nous sommes engouffrés depuis plus de quarante ans. Et nous n'avons plus les « muscles » pour nous attribuer notre part. Mais halte là, je vous laisse à votre réflexion.

Dans ce numéro, notre ami Bernard Baéza s'est penché sur la célèbre Bataille aéronavale des Mariannes... en remontant à son origine, décrivant la montée en puissance de la flotte de porte-avions de l'US Navy qui mettra KO le Japon. Vous avez donc en main le premier épisode.

Bonne lecture,  
Michel Ledet.



**Batailles Aériennes** est une publication  
des Éditions LELA PRESSE  
SARL au capital de 18 598€  
RCS LIMOGES - 387 641 202 00032

**Siège Social :** Les Farges  
15 rue des Ligures - 87110 LE VIGEN – FR  
Tel : (00.33) 05.55.31.08.28  
E-mail : [contact@avions-bateaux.com](mailto:contact@avions-bateaux.com)  
Site : [www.avions-bateaux.com](http://www.avions-bateaux.com)

**Directeur :** Michel Ledet  
**Directrice de publications :** Sylvie Broquet  
**Comité de Rédaction :** Christophe Cony -  
Michel Ledet

**Commandes-Abonnements-Publicité :**  
Cécile Haudiquet  
E-mail : [contact@avions-bateaux.com](mailto:contact@avions-bateaux.com)  
Au (00.33) 05.55.31.08.28  
le lundi, mardi & jeudi  
de 8h00 à 12h30 / 13h30 à 17h00  
et le vendredi de 8h00 à 12h00.

**Principaux Collaborateurs :**  
Matthieu Comas - Jean-Louis Roba - Alain  
Coste – Giancarlo Garello – Christophe Cony –  
Philippe Saintes – Kari Stenman.

**Illustrateur de ce numéro :**  
Profiles couleur : Éric SCHWARTZ

**Composition-Montage :**  
Jean-Baptiste DELCAMBRE  
**Photogravure :** LELA PRESSE

**Fabriqué et Imprimé en Espagne :**  
**TYPIA Servico Integrales s.l.**  
Cabot de gata, 1-3  
Aera empresarial andalucia  
Sector 2 – 28320 PINTO MADRID  
- Certificat de traçabilité n° HFA-CoC 0037  
avec licence n° PEFC/06-33-144.



N° ISSN : 1253-5354  
Dépôt légal : à parution

Pour en savoir plus  
et commander  
sur notre site,  
rendez-vous sur :  
[www.avions-bateaux.com](http://www.avions-bateaux.com)



et aussi sur



**Ventes en Kiosque :**  
MLP - Parc d'Activité de Chesnes  
55 bld de la Noirée  
38070 ST QUENTIN FALLAVIER  
Tel : 04.74.82.14.14  
Site : [www.mlp.fr](http://www.mlp.fr)

**Installation en Kiosque :**  
I-PRESS - Dominique BELLEVRAT  
5 rue du Colonel Fabien - 95 390 SAINT PRIX  
Tel : 01.39.59.76.42  
[dominique.bellevrat@sfr.fr](mailto:dominique.bellevrat@sfr.fr)

**Diffusion en Belgique :**  
TONDEUR DIFFUSION  
Avenue Fr. Van Kalken, 9  
B1070 BRUXELLES  
Tel : (00.32) 02.555.02.18

**Responsable Social Média :**  
Manon Ledet : [ma.ledet@hotmail.fr](mailto:ma.ledet@hotmail.fr)



# LA CAMPAGNE DES MARIANNES

L'US NAVY TÂTE LA CEINTURE DEFENSIVE EXTERIEURE DE L'EMPIRE (FÉVRIER - MARS 1944)

par Bernard Baéza

Partie du Pacifique que les militaires japonais désignaient « *Nantô Homen* » (Zone Sud-est).

Après Midway et Guadalcanal, les deux principales batailles de 1942 qui permettent à l'Amérique de stopper l'expansion japonaise à travers le Pacifique, il faut une année entière à l'US Navy pour constituer les forces qui vont lui permettre de passer à l'offensive et huit mois encore pour « se roder » par le biais d'opérations dont l'objectif, modeste en comparaison de ce qui va suivre, consiste à neutraliser les positions avancées ennemies que sont les archipels des Gilbert et des Marshall. Le 1<sup>er</sup> mars 1944, ces actions offensives sont couronnées de succès tout comme l'est l'action de l'US Army en Nouvelle Guinée et dans l'archipel de l'Amirauté où les forces du général MacArthur viennent de débarquer. Toutefois, si l'optimisme est de mise dans le camp allié, personne ne sait encore quel profit immédiat tirer de cette dynamique victorieuse.

Pour l'US Army et son représentant, le général Douglas MacArthur, l'option « terrestre » paraît toute tracée. Ce dernier s'estime lié au peuple philippin par un serment d'honneur. Pour lui, la route de Tokyo passe impérativement par la reconquête des Philippines et il a de bonnes raisons de croire que sa solution sera choisie. En effet, l'option soutenue par l'état-major de l'US Army lors de la conférence « *Trident* », tenue à Washington en mai 1943, et qui s'intégrait dans un plan interallié mettant en œuvre les forces anglo-indiennes de Birmanie, les forces chinoises et la Royal Navy est devenue caduque en raison d'événements imprévus. C'est une aubaine

pour MacArthur car, contre son avis, ledit plan ne prévoyait que d'isoler les Philippines en les contournant pour prendre Formose et ensuite débarquer en Chine. En revanche, il n'attribuait à l'US Navy qu'un rôle très secondaire consistant à assurer la couverture de flanc des forces terrestres et ce point particulier n'a pas manqué d'éveiller l'intérêt de l'ambitieux général qui rêve du commandement suprême des forces alliées du Pacifique (il l'obtiendra en août 1945 dans le cadre de l'occupation du Japon).

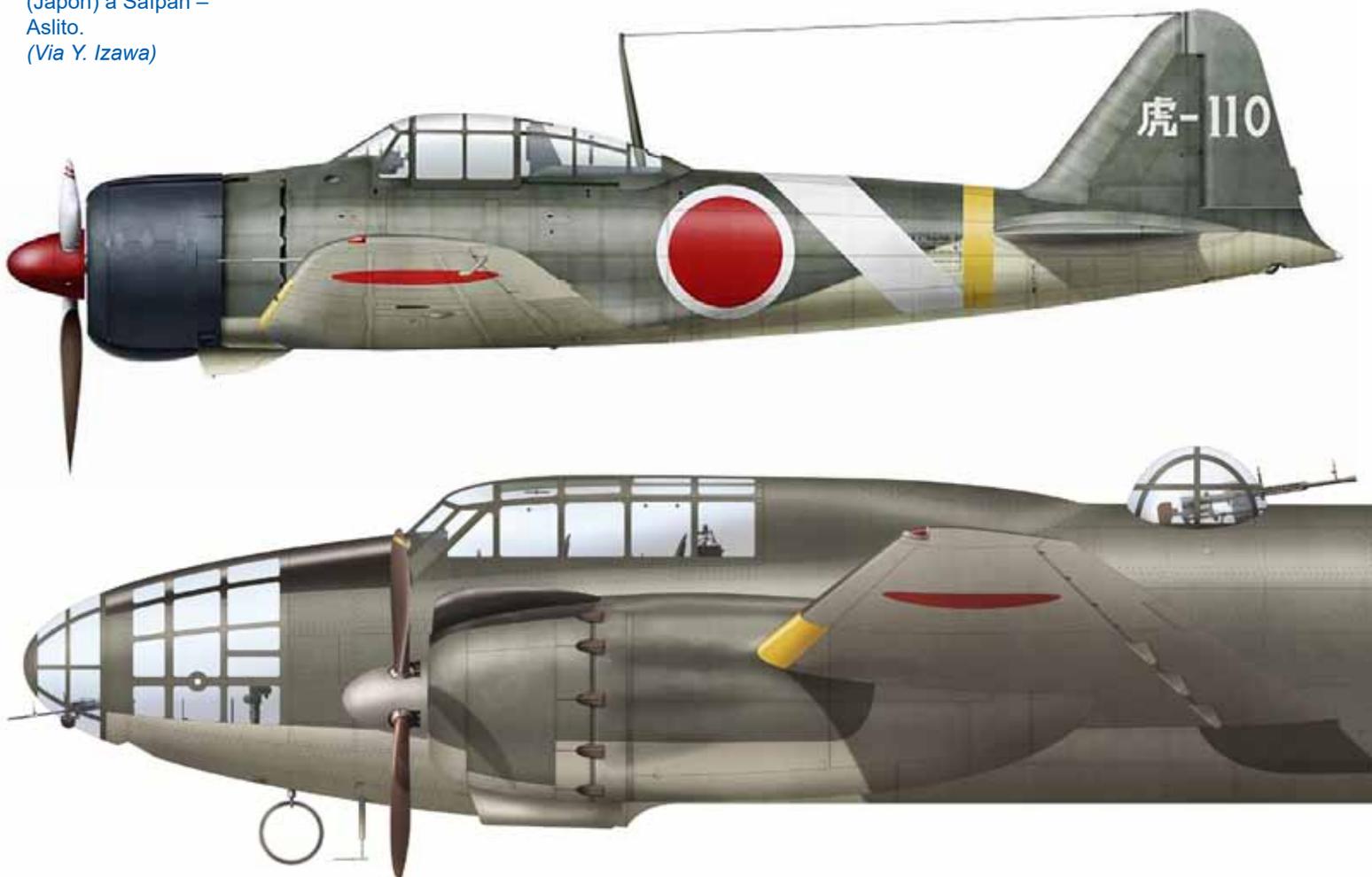
Pour l'US Navy qui a démontré aux Gilbert et aux Marshall, que ses porte-avions et ses groupements amphibies constituent des forces offensives rapides, souples et très puissantes, comme la guerre navale n'en a encore jamais connu, l'amiral Nimitz s'oppose à l'idée de les engager dans des mers étroites, à portée de l'aviation ennemie basée à terre. Son idée, appuyée de surcroît par les stratèges de l'*Army Air Force*, est de foncer vers l'archipel des Mariannes, à partir desquelles le Japon se trouvera, et ce dans sa quasi-totalité, à portée du nouveau bombardier « *Very Heavy* » Boeing B-29.

En fait, cette option « navale » n'est pas une nouveauté. Déjà exposée par l'amiral Ernest J. King à la conférence de Casablanca le 14 janvier 1943, elle a été reprise et avalisée au mois d'août suivant lors de la conférence « *Quadrant* » tenue à Québec. Loin d'être le simple fruit d'une rivalité « *Army - Navy* », elle considère fort logiquement les Mariannes comme le point stratégique où crever le périmètre défensif japonais. Les îles de



L'A6M2b codé « Tora-110 » accidenté à Iwo-Jima lors du transfert du Kû 261 de Katori (Japon) à Saïpan – Aslito.  
(Via Y. Izawa)

A6M2 type 0 modèle 21B codé « Tora-110 » du Kôkûtai 261, Katori (Japon), février 1944.  
Le camouflage de ce Zéro indique une production Nakajima.





Chargement d'une torpille type 91 « *Kôku Gyôrai* » de 848 kg sur un Mitsubishi G4M1 *Rikkô* type 1. (Archives auteur/DR)

Mariannes. L'idée d'attaquer cet archipel est déjà dans les tuyaux mais, avant de donner l'ordre final, le commandement américain tient à se faire une idée des capacités de réaction japonaises et décide l'*Operation Plan 3-44*. Il s'agit pour les deux *Task-Groups* aux ordres du C-amiral Marc A. Mitscher d'effectuer une reconnaissance offensive sur Guam et Saïpan pour le 58-2 et sur Tinian et Rota pour le 58-3.

Une attaque à la torpille est immédiatement décidée et confiée au *Kû 761* mais seuls cinq bimoteurs sont immédiatement disponibles. Ils décollent à 17h00, aux ordres de l'EV1 Taiji Shimokura mais... ne verront rien. L'un d'eux passe pourtant entre les deux *Task-Groups* distants de 30 km mais il vole bas et il est alors 20h15. L'obscurité protège les Américains.

Mitsubishi G4M2 *Rikkô* type 1 modèle 22 codé « *Ryû 41* » du *Kôkûtai* 761, Peleliu, mars 1944.



Evan P. Aurand aux commandes de son F6F-3N prêt à s'arracher du pont de l'*USS Bunker-Hill* (CV-17) et après guerre, en uniforme de Contre-amiral. (US Navy)



Grumman F6F-3 Hellcat BuNr 04809 codé « 9-F-23 » (23 blanc) de l'EV1 Armistead B. Smith Jr, indicatif « Chick », du VF-9 embarqué sur l'*USS Essex* en février 1944.

(base aéronavale n° 5). C'est la patrouille de couverture haute du LV Mayo A. Hadden Jr qui se heurte aux *Zéro*. Hadden en abat successivement trois (ses 6<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> victoires), tout comme son ailier l'EV1 George M. Cohan. L'autre paire formée par l'EV1 Marvin J. Franger et l'EV2 John M. Franks Jr abat deux *Zeke*<sup>(3)</sup> (6<sup>e</sup> victoire pour le premier et 5<sup>e</sup> pour le second) tandis que l'EV1 Louis A. Menard d'une autre patrouille s'octroie un *Betty*.

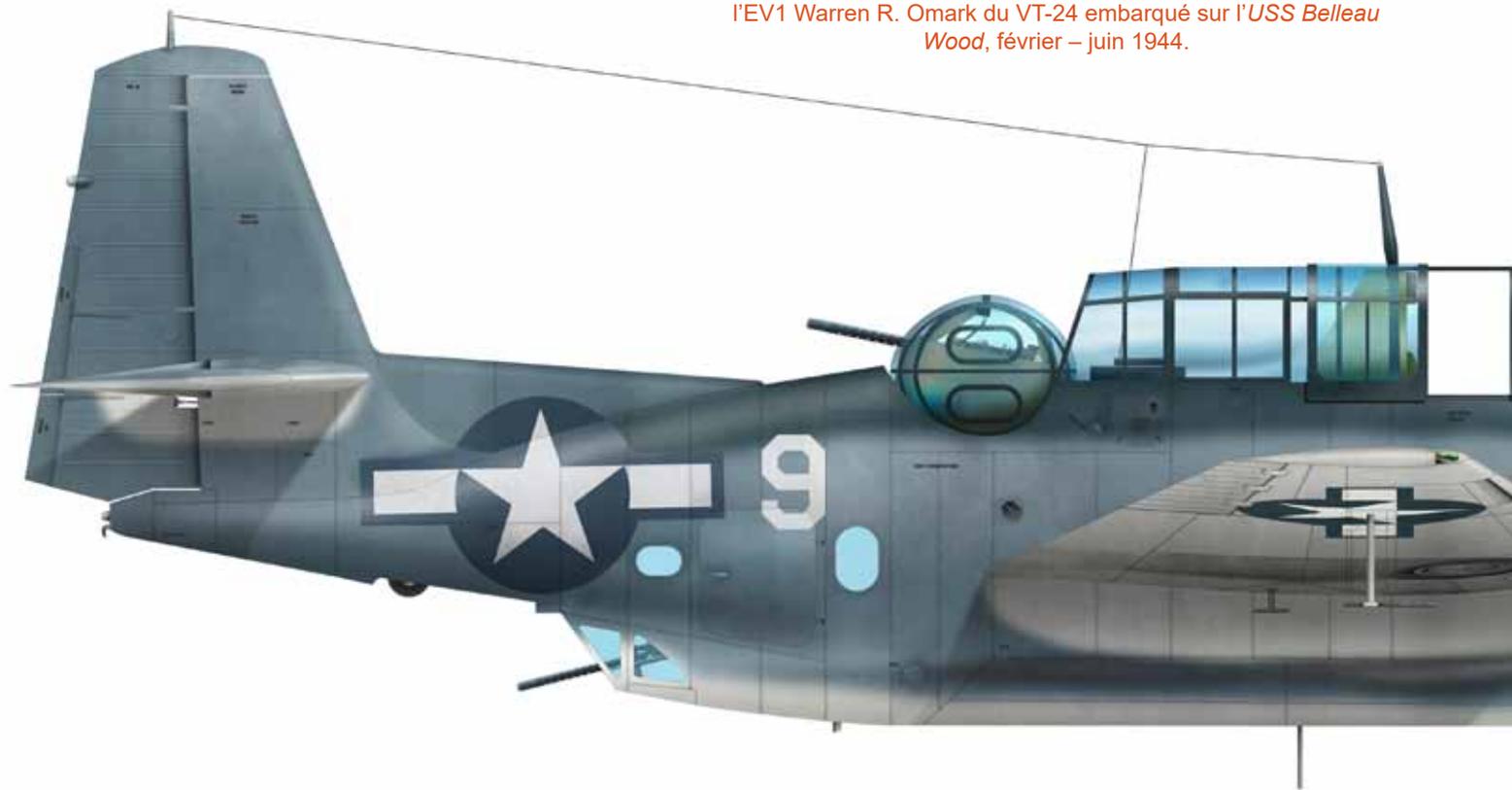
Pour le *Task-Group 58-3*, le VF-18 s'en prend à Guam où les objectifs sont finalement peu nombreux. De dépit, deux des quatre chasseurs de nuit du VF(N)-76 chargés de traiter le même objectif décident d'aller s'en prendre à Tinian pour se heurter à un groupe de *Zéro*. L'EV2 Jack R. Bertie en revendique trois mais va rentrer blessé

(3) Appellation-code du chasseur *Zéro* dans la nomenclature du Renseignement allié.

au bras gauche et sur un appareil endommagé qu'il devra poser en urgence sur l'*Essex*. Son sectionnaire, l'EV2 Robert W. Bice disparaît au cours de cette action. La seconde paire de F6F-3(N) finit, elle aussi, par accrocher des *Zéro* dont deux tombent, victimes respectives du CC Evan P. « Sweet Pete » Aurand, « patron » de l'escadrille, et de son ailier, l'EV1 Norman L. Davisson.

Des *Zéro* traînent pourtant dans le secteur de Guam et s'enroulent avec les *Hellcat* du VF-30 dont certains pilotes croient avoir affaire à des *Oscar* de l'Armée (le *Nakajima Ki,43 Hayabusa* dont aucun exemplaire ne se trouve aux *Mariannes*). Sans perte de leur côté, les Américains en détruisent trois et ce sont les « bleus » de l'unité qui s'en tirent le mieux. L'EV2 Walter W. King s'octroie un *Zeke* et partage ensuite la destruction

Grumman TBF-1C Avenger codé « 24-T-9 » (9 blanc) de l'EV1 Warren R. Omark du VT-24 embarqué sur l'USS Belleau Wood, février – juin 1944.



*grand large – Mine Field E*) et dans la passe ouest du lagon de Malakal, porte d'accès au port du même nom (*Mine Field D-2*), sans autre difficulté que l'attaque d'un *Zéro* solitaire qu'un mitrailleur dorsal du VT-2, le Mat. D.F. Farrell (*Equipage de l'EV2 James O. McIntire*), abat en flammes dès sa première passe.

Une seconde opération de minage est

associée au « *Strike Group IC-1* » qui passe à l'attaque à 12h15. Pour des raisons pratiques, elle est confiée au seul groupe aérien du *Bunker-Hill*. Des 59 appareils engagés par le *TG.58-2*, neuf TBF/M-1 du VT-8 sont chargés de piéger, avec de grosses *Mk.25* cette fois, le chenal séparant les îles Arakabesan et Ngargol (*Mine Field M-1*) sous la protection de huit *Hellcat* du VF-8 qui n'ont pas à

Vus du nord-est, le port de Malakal et le lagon éponyme dont la passe donnant accès au grand lagon extérieur est visible dans l'angle supérieur droit du cliché. (US Navy)





intervenir. Toutefois, les « 8-T-18 » et « 8-T-25 » ne peuvent larguer en raison d'ennuis techniques. Ce sera le seul problème rencontré.

La troisième est une nouvelle action conjointe des VT-2 et VT-8, exécutée à 16h15 dans le cadre du « *Strike Group 1E-1* ». Couverts par huit *Hellcat* qui s'attellent à museler la DCA

environnante, trois *Avenger* du VT-2 et six du VT-8 piègent les entrées nord et sud de la passe de Yoo, le détroit séparant Koror et Babelthiap (*Mine Fields L-1 et L-2*), avec des *Mk.25*.

À 17h30, dans le cadre du « *Strike Group 3E-1* », la quatrième opération met en œuvre six *Avenger* du VT-16 qui larguent autant de *Mk.25* dans le grand lagon extérieur, au sud de l'entrée est du chenal de Toagel Mlungui (*Mine Field E*), lieu de passage obligé pour tout navire désireux d'accéder au grand large en provenance des mouillages de Malakal, d'Urukthapel et d'Arakabesan. Cette fois, les quatre *Hellcat* de l'escorte n'ont même pas à tirer.

Le cinquième et dernier mouillage de mines a lieu à 18h15, dans le cadre du « *Strike Group 1F-1* ». À cette heure, toute résistance nipponne semble avoir cessé et c'est sans escorte que six *Avenger* du VT-8 piègent, toujours à l'aide de *Mk.25*, les voies d'accès à l'île d'Arakabesan et son hydrobase (*Mine Field M-2*).

Si les opérations de minage ne donnent pas lieu à rencontres aériennes et se déroulent sans grande difficulté, tel n'est pas le cas des autres actions. Pour le « *Strike Group 1A-1* », la mission s'annonce compliquée dès les lancements. Un des TBF-1 du VT-8 connaît un problème d'hélice et son pilote, l'EV1 Michael Lecompte n'a d'autre choix que d'amerrir le long du destroyer *Lewis Hancock* à bord duquel il trouve refuge avec ses deux mitrailleurs. C'est pire du côté du *Hornet*... Deux *Avenger* du VT-2 ratent leur décollage et finissent à la mer, heureusement sans dommages pour leurs équipages (*EV2 Roland H. Wilson et un second non identifié*). C'est ensuite le LV David H. Ransom du VB-2 qui déplore une panne de

Le lagon de Malakal vu en 1980, dans le sens est – ouest, avec le grand lagon extérieur en arrière plan. La passe de Toagel Mlungui donnant accès à la haute mer se situe au-delà de la bande de terre visible dans l'angle supérieur droit du cliché. (Archives auteur)



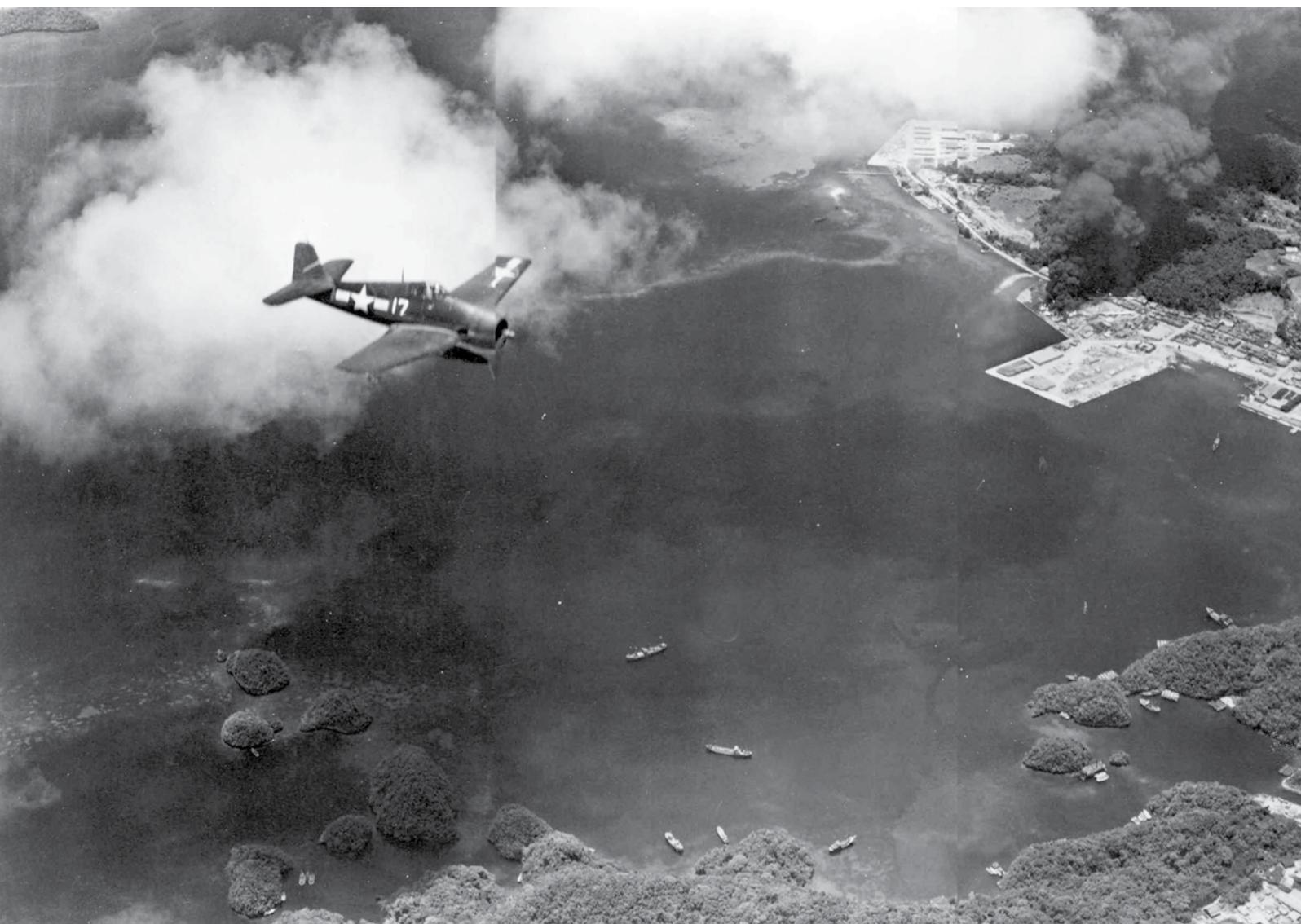
L'épave de l'A6M2b du Kû 261 codé « Tora-143 » sur une plage des Palaos.  
(Archives auteur/DR)



À cet instant, les aviateurs américains sont conscients d'avoir coulé ou sérieusement endommagé de nombreux navires mais les avis divergent quelque peu sur le total des pertes

réellement infligées à l'ennemi. On sait aujourd'hui grâce au recoupement des archives japonaises et paluanes que l'opération « *Desecrate One* » coûte 37 navires à l'empire du Soleil Levant.

Le port de Malakal en cours d'attaque le 30 mars, survolé par le *Hellcat* « 10-F-17 » de l'*Enterprise*. On note la présence de plusieurs chalutiers et caboteurs dont deux, non identifiés, seront coulés (sites 10 et 11).  
(NARA)



Lorsque le dernier membre du « *Strike Group 3D-2* » apponte sur le *Lexington* à 17h54, les *TG.58-2* et *58-3* font route à l'Est, depuis plus de quatre heures. Pour le commandement, la phase « Palaos » de l'opération « *Desecrate One* » est terminée (*A cet instant, la phase « Yap » l'est également*) et il lui reste à exécuter la phase « Woleai » prévue pour le lendemain, le « *K + 2 Day* ». Toutefois, la prudence demeure de mise car les mouvements des porte-avions sont connus des Japonais.

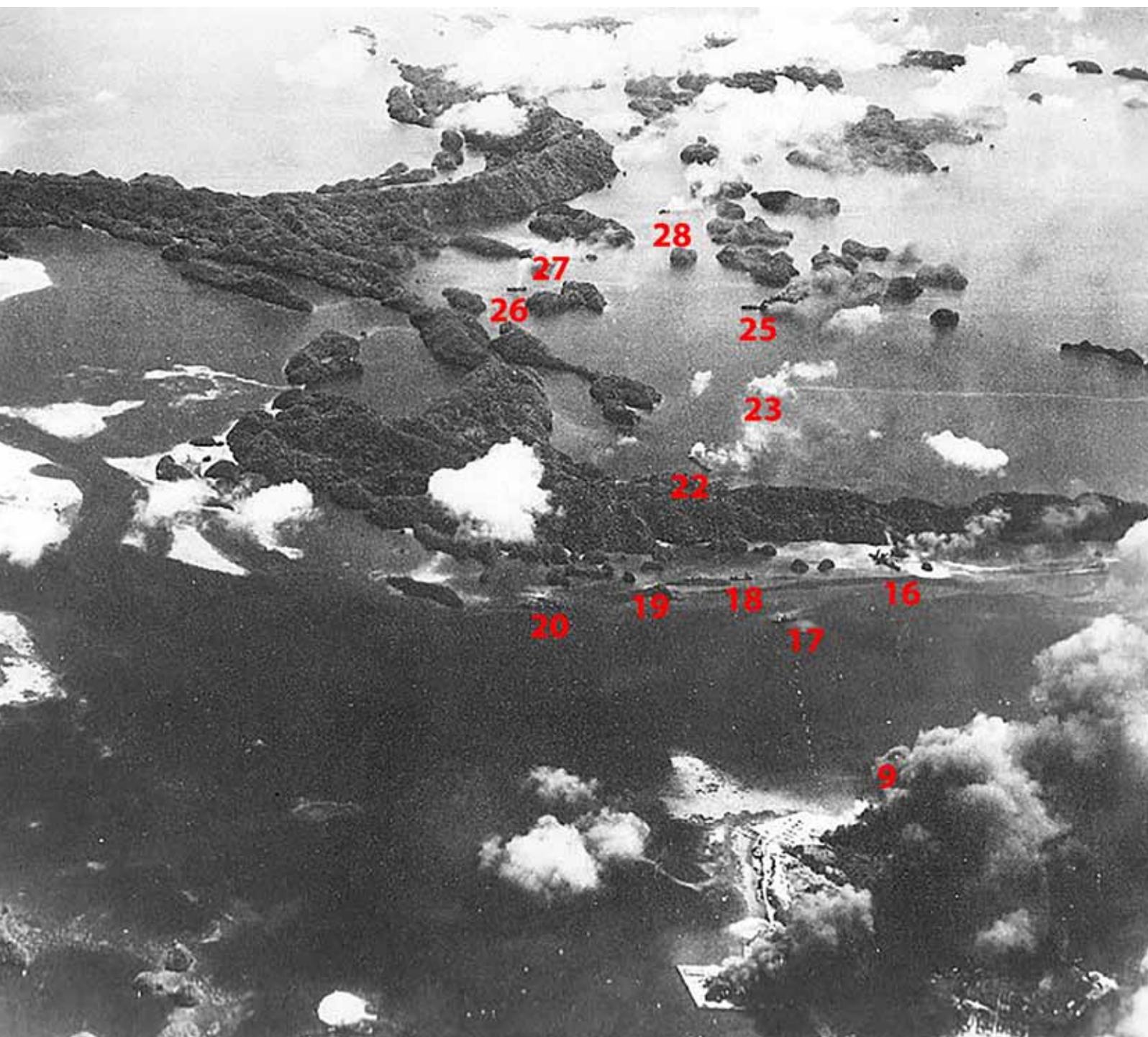
À l'aube, six G4M1 du *Kū 761* sont partis de Tinian à leur recherche et l'un d'eux, monté par un tout jeune équipage que commande le QM/C Yukio Kuroda, a repéré le *TG.58-2* à 13h45. Les radars aussi l'ont repéré et guidé vers lui deux CAP du VF-2. Les jeunes aviateurs nippons n'ont nullement cherché à fuir, au contraire. Comme s'il voulait attaquer le *TG.58-2*, le QM/C Kuroda a foncé sur lui à pleine vitesse et n'était plus qu'à huit kilomètres du *Hornet* lorsqu'il est tombé en flammes, à 14h00, victime de l'EV2 Harry R. Davis.

### *Training Day sur Yap...*

L'aube du « *K + 1 Day* » trouve le *TG.58-1* du C-Amiral Reeves à une centaine de kilomètres au sud de l'île de Yap, son objectif du jour. Le Renseignement américain sait qu'il ne s'agit pour l'instant que d'une île étape entre l'archipel des Mariannes et celui des Palaos mais que des travaux y sont en cours visant à agrandir l'actuel petit terrain (*une piste de secours*) et à en aménager un second. Le GQG impérial compte sur cette île pour renforcer la ceinture de protection extérieure de l'empire et l'a d'ores et déjà intégrée dans le programme de déploiement de la 1<sup>e</sup> Flotte aérienne. Nimitz et son état-major ont prévu de le prendre de vitesse.

À ces fins, le *TG.58-1* a quitté la *Task-Force* la veille en milieu d'après-midi pour faire route au nord-est sur 450 km sans autre ennui qu'une fausse alerte, en début de soirée, provoquée par l'apparition sur les écrans radar de plusieurs formations aériennes qui ont poursuivi leur chemin (*Les Zéro, les Suisei et les Rikkō en provenance des Mariannes*). Et la journée

Les mouillages de Malakal et d'Urukthapel en cours d'attaque. (US Navy)





d'escorte couler trois petits chalutiers armés dans les eaux de Woleai et deux alertes aériennes apporter au VF-31 une nouvelle victoire.

Sur la foi du renseignement fourni la veille par le PM Miyashita, un D4Y1-C du *Kû 121* a décollé de Tinian à 3h00 et mis le cap sur le secteur de Woleai (*Autre preuve que les appareils qui s'y trouvent à cette date ne sont pas opérationnels*).

Il est détecté par les radars qui guident vers lui la première *CAP* du VF-31. Les nombreux nuages obligent les Américains à se scinder en deux paires pour augmenter leurs chances de croiser le « *Bogey* ». Cela se produit à 7h50 mais l'action est furtive et seul l'EV2 Vincent A. Rieger a le loisir de tirer une courte rafale sur le Japonais qu'il identifie comme un chasseur monomoteur muni d'un dôme radar sous son aile gauche. Le Japonais